

Sud

orange

Paris, 17 février 2015

Des résultats financiers en hausse ... un goût amer pour le personnel !

2015 sera l'année du «retournement» avec un Chiffre d'Affaires en progression et un résultat net (bénéfices) de près de 3 milliards d'€ ! Stéphane Richard a adressé ses remerciements aux salarié-es mais les résultats financiers du groupe Orange auront pourtant un goût amer pour le personnel.

21 600 suppressions de postes !

21.600, c'est le nombre de suppressions de postes en 6 ans en France, entre 2013 et 2018. 7600 emplois en moins entre 2013 et 2015 et 20.000 départs prévus entre 2016 et 2018 pour seulement 6.000 recrutements.

La Pologne paie également un lourd tribut avec 4.000 suppressions de postes en 4 ans. En Espagne, suite au rachat de Jazztel, ce sont 550 emplois qui seront supprimés.

Ce sont autant de jeunes non recruté-es, et une charge de travail qui s'alourdit pour celles et ceux qui restent. Si les entreprises qui font des bénéfices ne recrutent pas... qui va le faire ? L'Etat, principal actionnaire d'Orange, doit inverser la tendance et changer de politique !

Du gras pour les actionnaires

Pour les actionnaires, ce sera 1,6 Milliard d'€ et les salarié-es auront un goût acide dans la bouche si Orange persiste à presser les coûts de personnel.

Résultats financiers 2015, le PDG est satisfait :
«BRAVO ET MERCI»



Du maigre pour les salarié-es !

La négociation salariale qui va s'ouvrir sera l'occasion de le vérifier notamment après la baisse annoncée de la participation et de l'intéressement. Alors qu'on s'interroge sur l'éventuelle hausse de la rémunération de nos dirigeants après ces bons résultats financiers.

Intéressement et participation :

Une baisse de 400 € cette année pour le salaire moyen vis à vis de l'année dernière. Gonflé après les résultats 2015 ! ... Nous avons revendiqué auprès du PDG la compensation du manque à gagner !!

Le Monopoly, c'est pas jouer !

Si le dépeçage de Bouygues se confirme, les lendemains pourraient être noirs pour le secteur. La redondance des métiers chez les 3 opérateurs qui resteraient en France et leurs soustraitants sont gros de menaces supplémentaires sur le nombre des emplois au moment où on compte quelques 6 millions de chômeuses et chômeurs.

Des chiffres

Les Conseils d'administration se suivent et se ressemblent. Les chiffres s'améliorent, trimestre après trimestre, mais les recettes varient peu, au détriment de celui qui crée la richesse, le personnel.

Le chiffre d'affaires dépasse les 40 milliards, après 4 ans de baisse. Tous les pays voient leur chiffre d'affaires augmenté. Le revenu moyen par utilisateur (ARPU) se stabilise, voire progresse avec le Très Haut Débit (4G et fibre). L'augmentation conséquente du nombre de clients (+19 millions) participe à la stabilisation du chiffre d'affaires. Près de 50% du chiffre d'affaires provient de l'activité du mobile.

Le coût du travail en baisse !

La rentabilité du groupe à 30,9% progresse grâce ou plutôt à cause des économies sur les coûts commerciaux (117 millions), le personnel (112 millions) et les frais généraux (60 millions). Les possibilités se restreignent, le personnel devenant bientôt la principale variable d'ajustement.

Les suppressions d'emplois en 2015 sont essentiellement en France (-4200) et en Pologne (- 1300). Mais il faut bien faire le travail. La sous-traitance continue d'augmenter (+4,2%). Les activités commerciales sont réinternalisées, laissant sur le carreau les salariés de centres d'appels sous-traitants.

Les investissements progressent

L'investissement progresse de façon très importante : 6,5 milliards. Tout est fait pour développer la convergence fixe-mobile-internet en Belgique, en Roumanie, en Slovaquie, particulièrement dans le très haut débit (4G) et surtout la fibre en France, en Espagne et en Pologne).

La dette du groupe de 26,55 milliards a augmenté de 462 millions.

Une richesse mal partagée

Le cash flow, l'argent dégagé pour investir, payer les actionnaires, est de 6 milliards. La France y contribue à hauteur de 67%. Le résultat net (bénéfices) est de près de 3 milliards.

Pour les salarié-es, outre la suppression en 3 ans de 14 000 emplois en France, ce sont aussi des augmentations de salaire autour de 1%

(180 millions pour tout le groupe) et l'intéressement et la participation à hauteur de 335 millions pour la France, soit - 400€ pour les salaires moyens. Le groupe a les moyens d'augmenter les salaires et de remplacer tous les départs, sans remettre en cause les grands équilibres

60c par action, c'est trop !

Comme nous le disions l'an dernier, Mesdames, Messieurs les actionnaires, allez, un petit effort, 5 centimes de moins par action sur les dividendes, pour embaucher des jeunes, alléger la charge de travail de ceux qui restent, améliorer l'expérience client, c'est pas grand-chose et ça peut rapporter gros !

2016 encore plus fort !

Le projet de budget 2016 prévoit une hausse du chiffre d'affaires de +0,3%, en avance d'un an sur le plan essentiels 2020. Tous les pays voient une augmentation de leur chiffre d'affaires hormis la France, la Pologne et OBS. L'ARPU (revenu par abonné) sur le mobile augmente partout sauf en France (-1%) ainsi que sur le Haut-débit. Les revenus de l'itinérance avec Free diminuent. Les nouveaux relais de croissance avec les objets connectés ont du mal à décoller. L'objectif est d'augmenter la marge à 31,1%, en réduisant les coûts de personnel, de sous-traitants en centre d'appels et les frais généraux. Un budget de 2% est prévu pour les négociations salariales en France. Les frais pour l'achat de contenus (droits du foot) et de publicité augmentent avec le passage à la marque Orange pour la Belgique, l'Égypte et le Maroc et l'Euro 2016.

Après Chrysalid, Explore 2020

Explore prend la suite du plan Chrysalid dans la chasse aux coûts. Objectif : réduire de 3 milliards sur 4 ans les coûts directs et indirects, en cherchant de nouvelles sources d'économies comme en diminuant le nombre d'offres, en décommissionnant le réseau, en « digitalisant » toujours plus la relation client et en développant les énergies renouvelables, en particulier en Afrique.

Pour suivre Sud
chaque semaine,
s'inscrire à notre
newsletter

